

La tonnelle

C'est renversée près d'la tonnelle
La robe au ciel le cul dans l'eau
Que toute effarée moi pucelle
Je reconnus le petit Julot

Il avait un veston de fête
Une cravate aux beaux dindons
Des boutons tout bleus sa casquette
Je lui dis "*Mais que faites vous donc ?*"

Il n'aimait pas qu'on le questionne
C'était un cerveau très certain
Il suait tant je lui pardonne
Il était mal ça s'voyait au teint

Et près d'une heure tout en fièvre
Gentil cependant plein d'baisers
Il essaya de râper mes lèvres
A la fin j'en avais trop assez

On a beau être tolérante
Sensible et pleine de bon coeur
Au final sans êtr' contrariante
Il faut cesser ou bien ça m'écoeur'

Le p'tit Julot qu'était timide
Amoureux sans doute de moi
S'mit à pleurer tout humide
Et je le serrai tout contre moi

C'est un secret pour demoiselles
Dès cet instant tout ça m'émut
Je fis une chose peu belle
Comm' les cochons qui sont toujours nus

Il parait que mes deux jumelles
Qui sont venues loger ici
Et m'ont bien tété les mamelles
Me viennent de mes gouzi-gouzis

Il faudra que je dise au prêtre
Que les enfants viennent d'ailleurs
Malgré tout ce qui peut paraître

Vienn't pas des choux et c'est bien meilleur !

Didier PRAT